

entraîna au noviciat de la Compagnie de Marie, et, en 1885, il prononçait ses premiers vœux. Missionnaire au diocèse d'Orléans, puis fondateur de la mission de Romsey, en Angleterre, il fut appelé plus tard à diriger le noviciat des Filles de la Sagesse à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée). Peu après, il entra au conseil général de sa congrégation. Ses qualités éminentes le désignèrent au choix unanime de ses confrères pour succéder, en 1903, au Père Maurille, comme supérieur général. A différentes reprises, il vint au Canada visiter ses maisons religieuses, et, en 1910, il assista au congrès eucharistique de Montréal.

A côté de l'administrateur, il convient de saluer, dans le vénéré disparu, le musicien de talent et l'auteur apprécié d'ouvrages ascétiques. Artiste dans l'âme, le Père Lhoumeau aimait la musique, la musique d'église surtout. De bonne heure, il fut l'un des tenants les plus actifs de la réforme du chant liturgique inaugurée par dom Pothier et l'école de Solesmes, et son influence ne contribua pas peu à la restauration grégorienne ordonnée par Pie X. Il condensa ses studieuses recherches dans un premier volume, paru vers 1890, *Le rythme grégorien*, puis, en 1906, dans ses *Etudes sur le chant grégorien*. Il publiait l'an dernier *Les chants métriques*. Le Père Lhoumeau a fait paraître encore de nombreuses compositions musicales du meilleur style dans les *Selecta Opera*, éditées à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

Le Père Lhoumeau fut peut-être davantage un remarquable écrivain ascétique. Formé dans sa jeunesse à l'école du cardinal Pie et de Mgr Gay, ayant vécu de longues années dans un commerce intime avec ce dernier, il garda de ce contact un goût prononcé pour la spiritualité. Ses études portèrent principalement sur les écrits du fondateur de sa congrégation, sur le *Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge* entre